

L'ÉCLAIR

DE ROUBAIX-TOURCOING

Journal Républicain Quotidien

SIÈGE ADMINISTRATIF :
Rue de Béthune, 27, à Lille
(TÉLÉPHONE N° 81)
LES MANUSCRITS NE SONT PAS RENDUS
Les abonnements sont payés par mandat postal sur le compte de l'Éclair, 27, rue de Béthune, à Lille et dans toutes les Agences de Postes.

RÉDACTION :
ROUBAIX, rue Dambenois, 28.
TOURCOING, 5 bis, rue Nationale

PAIX DES ABBONNEMENTS :
Nord et Départements limitrophes :
Trois mois : 4 fr. 50 — Un an : 12 fr.
Les abonnements partent du 1^{er} et du 15 de chaque mois et sont payables d'avance

MISE AU POINT

Les mystères de la stratégie parlementaire, tout le monde sait ça, sont profonds, et il faut s'avouer que le rôle qui est intervenu avant-hier à la Chambre ne peut être bien compris que nous reconnaissons d'excellents républicains parmi ceux qui l'attaquent et parmi ceux qui l'approuvent.

Dans la vie, nous avons l'habitude — d'ailleurs excellente — de répondre aux questions par un oui, par un non ou par un « zut », mais au Parlement il n'en va pas tout à fait ainsi et il arrive fréquemment qu'un ordre du jour n'a pas, aux yeux de l'élu, la même signification qu'aux yeux de l'électeur. Prenons des exemples : Le Sénat repoussa l'autre jour l'amendement Percebo, et gravement, certains affirmèrent qu'ainsi le Sénat manifestait son hostilité contre la réforme fiscale. Rien de plus faux cependant, on le sait, puisqu'au contraire la Haute Assemblée se prononçait pour une méthode de travail qui paraissait susceptible d'amener plus étroitement des réalisations.

Le même fait, ou à peu près, s'est produit à la Chambre. Le ministre des finances, après s'être montré intransigeant au Sénat, a fait un pas vers la conciliation. Il a déclaré, du haut de la tribune : « Entendez-vous bien, le gouvernement voudrait réaliser dans son intégralité la réforme fiscale telle que la Chambre l'a votée avec les mises au point nécessaires. Mais l'illustre fractionner la réforme, l'éclate considérée dans le dégrèvement rural et l'impôt complémentaire. » Une telle assurance montrée que M. Caillaux savait composer avec les circonstances, quand besoin était, qu'il traitait plus loin dans cette voie, le cas échéant, et dans ces conditions nos amis de la Chambre, s'ils avaient voté contre la confiance, auraient pu être accusés, par des adversaires de mauvaise foi, de se désintéresser de ce dégrèvement, tant à cœur. Et dire, ô mon Dieu, qu'il y a de braves gens pour croire que la politique est une chose simple !

MARTIN-MAMY.

Conseil des Ministres

Les ministres et sous-secrétaires d'Etat se sont réunis, hier matin, en Conseil, sous la présidence de M. Poincaré.

LA GREVE DES MINEURS
Le Ministre de l'Intérieur a fait connaître que les mouvements grévistes paraissent en décroissance.

MOUVEMENT ADMINISTRATIF
M. René Renoult a soumis à la signature du Président de la République, un mouvement administratif, pris de la façon suivante : M. Ramonet, décédé, en remplacement de M. Ramonet, décédé ; M. Marty, préfet de l'Yonne, est nommé préfet de la Vienne ; M. Lésieur-Frotin, ancien sous-préfet de Saint-Omer, préfet des Hautes-Alpes, est nommé préfet de l'Yonne ; M. Bonhours, sous-préfet de Dunkerque, est nommé préfet des Hautes-Alpes ; M. Bordes, ancien sous-préfet, directeur de la sécurité publique au gouvernement général de l'Algérie, est nommé préfet de la Sarthe, en remplacement de M. Montigny, qui est nommé directeur du personnel, au ministère des Finances.

Comme suite à ce mouvement, M. Thévoz, sous-préfet de Valenciennes, est nommé directeur de la sécurité publique au gouvernement général de l'Algérie ; M. Malherbe, sous-préfet de Moulins, est appelé à la sous-préfecture de Rambouillet ; M. de Launay, sous-préfet de Saint-Quentin, sera appelé à la sous-préfecture de Dunkerque.

La suite du mouvement intéressant les sous-préfets, les secrétaires généraux et les conseillers de préfecture, paraîtra incessamment.

MOUVEMENT DANS LES FINANCES
Le Ministre des Finances a fait signer un mouvement dans le personnel de l'administration centrale des finances. M. Deguery, directeur du personnel, est nommé directeur central du Trésor public, en remplacement de M. Gustave Fort, précédemment appelé aux fonctions de secrétaire général du Crédit Foncier ; M. Montigny, préfet de la Sarthe, est nommé directeur du personnel de l'Algérie ; M. Malherbe, sous-préfet de Moulins, est appelé à la sous-préfecture de Dunkerque.

Le mouvement intéressant les sous-préfets, les secrétaires généraux et les conseillers de préfecture, paraîtra incessamment.

AU TONKIN

les révolutionnaires chinois menacent la frontière

Déclarations de M. Van Volenhoven

Les journaux d'Indo-Chine, arrivés hier à Metz, contiennent des détails circonstanciés sur les bandes chinoises qui ont attaqué, à la fin de janvier, nos soldats de la légion étrangère. Voici les renseignements que nous avons pu recueillir sur ces événements, datés des 30 et 31 janvier et du 5 février :

« Au gouvernement général, on déclare que le mouvement, sans être grave, laisse quelques inquiétudes ; la situation est assez sérieuse. Les chefs seraient des officiers ennemis sortant des écoles militaires du Japon, d'autant plus à redouter qu'ils sont lettrés. Une bande de Chinois armés s'était postée dans la région de Tien-Hoi, l'Intérieur des Blockhaus occupés de Nac-Han et Boha. Les capitaines Deleau, commandant le poste de Dong-Dang, avec deux pelotons de la légion et 80 gardes indigènes, les en délogea. »

« La bande qui repartit vers Nakhon. Une section d'artillerie fut envoyée sur les lieux tandis que les troupes de la garnison de Langson occupent Dong-Dang et Nam-Cham. Le colonel Millet dirigea les opérations. Après un combat qui fut très meurtrier, les Chinois furent délogés de Nha-Nam et plusieurs pavillons pris. Le 3, l'action se poursuivit, les rebelles paraissant offrir une résistance sérieuse. C'étaient tous d'anciens soldats licenciés du Ko-Ving-Si et quelques Annamites. »

M. Van Volenhoven, gouverneur général par intérim de l'Indo-Chine, se rendit à Dong-Dang et Nam-Cham, où l'Intérieur des Blockhaus chinois. Il ne cache pas et se dit le dernier son mécontentement pour le manque de surveillance de la frontière où des bandes évoluent depuis le 25 janvier. Il rappelle, au désigné chinois, les termes des traités existant entre les deux pays et aux termes desquels la France est disposée à agir énergiquement pour rétablir l'ordre sur les frontières indo-chinoises.

« L'action continuait : les mitrailleuses et l'artillerie avaient détruit l'ancien blockhaus de Nac-Han. Nous n'avons encore aucun blessé. Les troupes furent de nouvelles résistances. Aux dernières nouvelles, les Chinois avaient abandonné la région de Nac-Han. Suivent les renseignements, ils ont obtenu aux environs de Nakhon. Une quarantaine d'artillerie est rentrée sans être inquiétée. »

« Le danger avait été prévu : Le courrier de Haiphong rappelle encore qu'en août 1912 il avait l'Intérieur des Blockhaus de l'Indo-Chine sur ce fait que depuis quelques mois les Annamites se font enrôler dans les troupes chinoises. La plupart sont d'anciens tirailleurs du Tonkin et de la Cochinchine. Ils sont recrutés à Ho-Kou. Leur nombre serait actuellement d'environ deux mille. Ces Annamites, ayant les cheveux coupés comme les Chinois eux-mêmes, sont encadrés par des régiments d'Indo-Chinois et sont sous le contrôle français installé au long du chemin de fer jusqu'à Yunnan-Si. Il y a peu de jours un Annamite habitant Lao-Kay, a pris également du service dans les troupes chinoises. On peut se demander s'ils ne s'aventurent pas en but politique et si ce recrutement d'Annamites dans les rangs chinois ne présente pas un certain danger pour nous et notre administration. »

Les Samedis Littéraires

Une conférence sur Tolstoy à la Faculté des Lettres DE LILLE

M. Lirondeau, professeur à la Faculté des Lettres de Lille, portait samedi soir le maître d'Anna Karénine et de la Résurrection. Nul ne vit, dit-il, ne s'est dévoué plus religieusement que celui de Tolstoy. On sait qu'après avoir été étudiant en droit, l'écrivain russe participa en qualité d'officier à la guerre de Crimée et s'y comporta vaillamment.

Tolstoy se lasa vite du métier militaire. Il quitta l'armée pour se livrer à l'étude des questions sociales, mais le gouvernement s'inquiéta de son activité jacobine. Tolstoy n'en poursuivit pas moins sa propagande. A l'approche de la quarantaine il épousa une jeune fille de 17 ans et commença une longue période d'activité laïque. Un jour, on le surprit en lui le maître du roman contemporain. Il venait d'être nommé à l'inspection de la nécessité du travail manuel. Le lendemain de ces événements, l'Intérieur des Blockhaus du peuple, participant à ses travaux. Des flammes hélas se produisirent bientôt dans sa famille. A 82 ans, la maladie le cloua sur un petit lit de fer, dans une gare de village.

« Il est confondant de conclure : « Tout cela devait arriver. C'était l'aboutissement logique d'un état d'âme. »

Tolstoy dit une fois deux éléments que violait l'empire du monde, l'histoire et le présent, être exaspéré de ne pas rendre utile et d'assurer le bonheur d'autrui.

L'art de Tolstoy est un art sincère et direct. La langue est claire et simple. Il peut sans déformer, avec une profonde bonté. Et avant tout, il aime ardemment la vie. Psychologue, il procède par intuition. Il lui suffit de quelques signes extérieurs pour déchiffrer une âme. Une grande bonté de bon sens et de pureté se dégagent de son œuvre.

« Et voilà plus qu'il n'en faut pour nous obliger sur respect. »

Tolstoy est un des grands maîtres de la littérature de nos jours. Sa œuvre est un modèle de pureté et de simplicité.

AU MAROC

la pacification française est loin d'être complète

Déclarations du général Lyautey

Le général Lyautey, résident général de France au Maroc, a présidé vendredi soir le dîner de la Société des Études algériennes, auquel assistaient un certain nombre de personnalités, parmi lesquelles MM. Étienne Flandin, Henry Béraud, Ordinaire, le comte d'Alba, sénateur ; Thiery, ancien ministre des affaires étrangères, etc.

Présumant le premier parloir, M. Étienne Flandin a fait l'éloge de la politique du général Lyautey. Il a vanté l'œuvre de notre protecteur qu'il trouve admirable. Sa conviction présente est que le Maroc est complètement pacifié.

Le général Lyautey, répondant au sénateur de l'Inde, a reconnu qu'un gros effort a été fait par la France.

« Mais, a poursuivi le général Lyautey, il ne faudrait pas être d'un optimisme exagéré. Mon administration est encore à l'état d'ébauche ; le réseau s'étend à peine et les intérêts sont encore mal assurés. »

« Ce d'ont j'ai peur, c'est que l'on croie l'œuvre de la pacification terminée, alors que tout est encore à faire. Nous ne lemons accomplir que par étapes et par étapes ; nous sommes obligés de payer tribut aux habitants de la montagne. On ne l'a pas fait partout, mais on le fera en temps opportun, car le pays qu'elle se réalise avec le minimum d'effort, de sang et d'argent — nous serons obligés de nous livrer à la montagne. Et lorsque l'occupation du bled makhzen, c'est une utopie. Nous ne pouvons pas nous contenter de la possession présente des aulans qui étaient obligés de payer tribut aux habitants de la montagne. On ne l'a pas fait partout, mais on le fera en temps opportun, car le pays qu'elle se réalise avec le minimum d'effort, de sang et d'argent — nous serons obligés de nous livrer à la montagne. Et lorsque l'occupation du bled makhzen, c'est une utopie. Nous ne pouvons pas nous contenter de la possession présente des aulans qui étaient obligés de payer tribut aux habitants de la montagne. On ne l'a pas fait partout, mais on le fera en temps opportun, car le pays qu'elle se réalise avec le minimum d'effort, de sang et d'argent — nous serons obligés de nous livrer à la montagne. Et lorsque l'occupation du bled makhzen, c'est une utopie. Nous ne pouvons pas nous contenter de la possession présente des aulans qui étaient obligés de payer tribut aux habitants de la montagne. On ne l'a pas fait partout, mais on le fera en temps opportun, car le pays qu'elle se réalise avec le minimum d'effort, de sang et d'argent — nous serons obligés de nous livrer à la montagne. Et lorsque l'occupation du bled makhzen, c'est une utopie. Nous ne pouvons pas nous contenter de la possession présente des aulans qui étaient obligés de payer tribut aux habitants de la montagne. On ne l'a pas fait partout, mais on le fera en temps opportun, car le pays qu'elle se réalise avec le minimum d'effort, de sang et d'argent — nous serons obligés de nous livrer à la montagne. Et lorsque l'occupation du bled makhzen, c'est une utopie. Nous ne pouvons pas nous contenter de la possession présente des aulans qui étaient obligés de payer tribut aux habitants de la montagne. On ne l'a pas fait partout, mais on le fera en temps opportun, car le pays qu'elle se réalise avec le minimum d'effort, de sang et d'argent — nous serons obligés de nous livrer à la montagne. Et lorsque l'occupation du bled makhzen, c'est une utopie. Nous ne pouvons pas nous contenter de la possession présente des aulans qui étaient obligés de payer tribut aux habitants de la montagne. On ne l'a pas fait partout, mais on le fera en temps opportun, car le pays qu'elle se réalise avec le minimum d'effort, de sang et d'argent — nous serons obligés de nous livrer à la montagne. Et lorsque l'occupation du bled makhzen, c'est une utopie. Nous ne pouvons pas nous contenter de la possession présente des aulans qui étaient obligés de payer tribut aux habitants de la montagne. On ne l'a pas fait partout, mais on le fera en temps opportun, car le pays qu'elle se réalise avec le minimum d'effort, de sang et d'argent — nous serons obligés de nous livrer à la montagne. Et lorsque l'occupation du bled makhzen, c'est une utopie. Nous ne pouvons pas nous contenter de la possession présente des aulans qui étaient obligés de payer tribut aux habitants de la montagne. On ne l'a pas fait partout, mais on le fera en temps opportun, car le pays qu'elle se réalise avec le minimum d'effort, de sang et d'argent — nous serons obligés de nous livrer à la montagne. Et lorsque l'occupation du bled makhzen, c'est une utopie. Nous ne pouvons pas nous contenter de la possession présente des aulans qui étaient obligés de payer tribut aux habitants de la montagne. On ne l'a pas fait partout, mais on le fera en temps opportun, car le pays qu'elle se réalise avec le minimum d'effort, de sang et d'argent — nous serons obligés de nous livrer à la montagne. Et lorsque l'occupation du bled makhzen, c'est une utopie. Nous ne pouvons pas nous contenter de la possession présente des aulans qui étaient obligés de payer tribut aux habitants de la montagne. On ne l'a pas fait partout, mais on le fera en temps opportun, car le pays qu'elle se réalise avec le minimum d'effort, de sang et d'argent — nous serons obligés de nous livrer à la montagne. Et lorsque l'occupation du bled makhzen, c'est une utopie. Nous ne pouvons pas nous contenter de la possession présente des aulans qui étaient obligés de payer tribut aux habitants de la montagne. On ne l'a pas fait partout, mais on le fera en temps opportun, car le pays qu'elle se réalise avec le minimum d'effort, de sang et d'argent — nous serons obligés de nous livrer à la montagne. Et lorsque l'occupation du bled makhzen, c'est une utopie. Nous ne pouvons pas nous contenter de la possession présente des aulans qui étaient obligés de payer tribut aux habitants de la montagne. On ne l'a pas fait partout, mais on le fera en temps opportun, car le pays qu'elle se réalise avec le minimum d'effort, de sang et d'argent — nous serons obligés de nous livrer à la montagne. Et lorsque l'occupation du bled makhzen, c'est une utopie. Nous ne pouvons pas nous contenter de la possession présente des aulans qui étaient obligés de payer tribut aux habitants de la montagne. On ne l'a pas fait partout, mais on le fera en temps opportun, car le pays qu'elle se réalise avec le minimum d'effort, de sang et d'argent — nous serons obligés de nous livrer à la montagne. Et lorsque l'occupation du bled makhzen, c'est une utopie. Nous ne pouvons pas nous contenter de la possession présente des aulans qui étaient obligés de payer tribut aux habitants de la montagne. On ne l'a pas fait partout, mais on le fera en temps opportun, car le pays qu'elle se réalise avec le minimum d'effort, de sang et d'argent — nous serons obligés de nous livrer à la montagne. Et lorsque l'occupation du bled makhzen, c'est une utopie. Nous ne pouvons pas nous contenter de la possession présente des aulans qui étaient obligés de payer tribut aux habitants de la montagne. On ne l'a pas fait partout, mais on le fera en temps opportun, car le pays qu'elle se réalise avec le minimum d'effort, de sang et d'argent — nous serons obligés de nous livrer à la montagne. Et lorsque l'occupation du bled makhzen, c'est une utopie. Nous ne pouvons pas nous contenter de la possession présente des aulans qui étaient obligés de payer tribut aux habitants de la montagne. On ne l'a pas fait partout, mais on le fera en temps opportun, car le pays qu'elle se réalise avec le minimum d'effort, de sang et d'argent — nous serons obligés de nous livrer à la montagne. Et lorsque l'occupation du bled makhzen, c'est une utopie. Nous ne pouvons pas nous contenter de la possession présente des aulans qui étaient obligés de payer tribut aux habitants de la montagne. On ne l'a pas fait partout, mais on le fera en temps opportun, car le pays qu'elle se réalise avec le minimum d'effort, de sang et d'argent — nous serons obligés de nous livrer à la montagne. Et lorsque l'occupation du bled makhzen, c'est une utopie. Nous ne pouvons pas nous contenter de la possession présente des aulans qui étaient obligés de payer tribut aux habitants de la montagne. On ne l'a pas fait partout, mais on le fera en temps opportun, car le pays qu'elle se réalise avec le minimum d'effort, de sang et d'argent — nous serons obligés de nous livrer à la montagne. Et lorsque l'occupation du bled makhzen, c'est une utopie. Nous ne pouvons pas nous contenter de la possession présente des aulans qui étaient obligés de payer tribut aux habitants de la montagne. On ne l'a pas fait partout, mais on le fera en temps opportun, car le pays qu'elle se réalise avec le minimum d'effort, de sang et d'argent — nous serons obligés de nous livrer à la montagne. Et lorsque l'occupation du bled makhzen, c'est une utopie. Nous ne pouvons pas nous contenter de la possession présente des aulans qui étaient obligés de payer tribut aux habitants de la montagne. On ne l'a pas fait partout, mais on le fera en temps opportun, car le pays qu'elle se réalise avec le minimum d'effort, de sang et d'argent — nous serons obligés de nous livrer à la montagne. Et lorsque l'occupation du bled makhzen, c'est une utopie. Nous ne pouvons pas nous contenter de la possession présente des aulans qui étaient obligés de payer tribut aux habitants de la montagne. On ne l'a pas fait partout, mais on le fera en temps opportun, car le pays qu'elle se réalise avec le minimum d'effort, de sang et d'argent — nous serons obligés de nous livrer à la montagne. Et lorsque l'occupation du bled makhzen, c'est une utopie. Nous ne pouvons pas nous contenter de la possession présente des aulans qui étaient obligés de payer tribut aux habitants de la montagne. On ne l'a pas fait partout, mais on le fera en temps opportun, car le pays qu'elle se réalise avec le minimum d'effort, de sang et d'argent — nous serons obligés de nous livrer à la montagne. Et lorsque l'occupation du bled makhzen, c'est une utopie. Nous ne pouvons pas nous contenter de la possession présente des aulans qui étaient obligés de payer tribut aux habitants de la montagne. On ne l'a pas fait partout, mais on le fera en temps opportun, car le pays qu'elle se réalise avec le minimum d'effort, de sang et d'argent — nous serons obligés de nous livrer à la montagne. Et lorsque l'occupation du bled makhzen, c'est une utopie. Nous ne pouvons pas nous contenter de la possession présente des aulans qui étaient obligés de payer tribut aux habitants de la montagne. On ne l'a pas fait partout, mais on le fera en temps opportun, car le pays qu'elle se réalise avec le minimum d'effort, de sang et d'argent — nous serons obligés de nous livrer à la montagne. Et lorsque l'occupation du bled makhzen, c'est une utopie. Nous ne pouvons pas nous contenter de la possession présente des aulans qui étaient obligés de payer tribut aux habitants de la montagne. On ne l'a pas fait partout, mais on le fera en temps opportun, car le pays qu'elle se réalise avec le minimum d'effort, de sang et d'argent — nous serons obligés de nous livrer à la montagne. Et lorsque l'occupation du bled makhzen, c'est une utopie. Nous ne pouvons pas nous contenter de la possession présente des aulans qui étaient obligés de payer tribut aux habitants de la montagne. On ne l'a pas fait partout, mais on le fera en temps opportun, car le pays qu'elle se réalise avec le minimum d'effort, de sang et d'argent — nous serons obligés de nous livrer à la montagne. Et lorsque l'occupation du bled makhzen, c'est une utopie. Nous ne pouvons pas nous contenter de la possession présente des aulans qui étaient obligés de payer tribut aux habitants de la montagne. On ne l'a pas fait partout, mais on le fera en temps opportun, car le pays qu'elle se réalise avec le minimum d'effort, de sang et d'argent — nous serons obligés de nous livrer à la montagne. Et lorsque l'occupation du bled makhzen, c'est une utopie. Nous ne pouvons pas nous contenter de la possession présente des aulans qui étaient obligés de payer tribut aux habitants de la montagne. On ne l'a pas fait partout, mais on le fera en temps opportun, car le pays qu'elle se réalise avec le minimum d'effort, de sang et d'argent — nous serons obligés de nous livrer à la montagne. Et lorsque l'occupation du bled makhzen, c'est une utopie. Nous ne pouvons pas nous contenter de la possession présente des aulans qui étaient obligés de payer tribut aux habitants de la montagne. On ne l'a pas fait partout, mais on le fera en temps opportun, car le pays qu'elle se réalise avec le minimum d'effort, de sang et d'argent — nous serons obligés de nous livrer à la montagne. Et lorsque l'occupation du bled makhzen, c'est une utopie. Nous ne pouvons pas nous contenter de la possession présente des aulans qui étaient obligés de payer tribut aux habitants de la montagne. On ne l'a pas fait partout, mais on le fera en temps opportun, car le pays qu'elle se réalise avec le minimum d'effort, de sang et d'argent — nous serons obligés de nous livrer à la montagne. Et lorsque l'occupation du bled makhzen, c'est une utopie. Nous ne pouvons pas nous contenter de la possession présente des aulans qui étaient obligés de payer tribut aux habitants de la montagne. On ne l'a pas fait partout, mais on le fera en temps opportun, car le pays qu'elle se réalise avec le minimum d'effort, de sang et d'argent — nous serons obligés de nous livrer à la montagne. Et lorsque l'occupation du bled makhzen, c'est une utopie. Nous ne pouvons pas nous contenter de la possession présente des aulans qui étaient obligés de payer tribut aux habitants de la montagne. On ne l'a pas fait partout, mais on le fera en temps opportun, car le pays qu'elle se réalise avec le minimum d'effort, de sang et d'argent — nous serons obligés de nous livrer à la montagne. Et lorsque l'occupation du bled makhzen, c'est une utopie. Nous ne pouvons pas nous contenter de la possession présente des aulans qui étaient obligés de payer tribut aux habitants de la montagne. On ne l'a pas fait partout, mais on le fera en temps opportun, car le pays qu'elle se réalise avec le minimum d'effort, de sang et d'argent — nous serons obligés de nous livrer à la montagne. Et lorsque l'occupation du bled makhzen, c'est une utopie. Nous ne pouvons pas nous contenter de la possession présente des aulans qui étaient obligés de payer tribut aux habitants de la montagne. On ne l'a pas fait partout, mais on le fera en temps opportun, car le pays qu'elle se réalise avec le minimum d'effort, de sang et d'argent — nous serons obligés de nous livrer à la montagne. Et lorsque l'occupation du bled makhzen, c'est une utopie. Nous ne pouvons pas nous contenter de la possession présente des aulans qui étaient obligés de payer tribut aux habitants de la montagne. On ne l'a pas fait partout, mais on le fera en temps opportun, car le pays qu'elle se réalise avec le minimum d'effort, de sang et d'argent — nous serons obligés de nous livrer à la montagne. Et lorsque l'occupation du bled makhzen, c'est une utopie. Nous ne pouvons pas nous contenter de la possession présente des aulans qui étaient obligés de payer tribut aux habitants de la montagne. On ne l'a pas fait partout, mais on le fera en temps opportun, car le pays qu'elle se réalise avec le minimum d'effort, de sang et d'argent — nous serons obligés de nous livrer à la montagne. Et lorsque l'occupation du bled makhzen, c'est une utopie. Nous ne pouvons pas nous contenter de la possession présente des aulans qui étaient obligés de payer tribut aux habitants de la montagne. On ne l'a pas fait partout, mais on le fera en temps opportun, car le pays qu'elle se réalise avec le minimum d'effort, de sang et d'argent — nous serons obligés de nous livrer à la montagne. Et lorsque l'occupation du bled makhzen, c'est une utopie. Nous ne pouvons pas nous contenter de la possession présente des aulans qui étaient obligés de payer tribut aux habitants de la montagne. On ne l'a pas fait partout, mais on le fera en temps opportun, car le pays qu'elle se réalise avec le minimum d'effort, de sang et d'argent — nous serons obligés de nous livrer à la montagne. Et lorsque l'occupation du bled makhzen, c'est une utopie. Nous ne pouvons pas nous contenter de la possession présente des aulans qui étaient obligés de payer tribut aux habitants de la montagne. On ne l'a pas fait partout, mais on le fera en temps opportun, car le pays qu'elle se réalise avec le minimum d'effort, de sang et d'argent — nous serons obligés de nous livrer à la montagne. Et lorsque l'occupation du bled makhzen, c'est une utopie. Nous ne pouvons pas nous contenter de la possession présente des aulans qui étaient obligés de payer tribut aux habitants de la montagne. On ne l'a pas fait partout, mais on le fera en temps opportun, car le pays qu'elle se réalise avec le minimum d'effort, de sang et d'argent — nous serons obligés de nous livrer à la montagne. Et lorsque l'occupation du bled makhzen, c'est une utopie. Nous ne pouvons pas nous contenter de la possession présente des aulans qui étaient obligés de payer tribut aux habitants de la montagne. On ne l'a pas fait partout, mais on le fera en temps opportun, car le pays qu'elle se réalise avec le minimum d'effort, de sang et d'argent — nous serons obligés de nous livrer à la montagne. Et lorsque l'occupation du bled makhzen, c'est une utopie. Nous ne pouvons pas nous contenter de la possession présente des aulans qui étaient obligés de payer tribut aux habitants de la montagne. On ne l'a pas fait partout, mais on le fera en temps opportun, car le pays qu'elle se réalise avec le minimum d'effort, de sang et d'argent — nous serons obligés de nous livrer à la montagne. Et lorsque l'occupation du bled makhzen, c'est une utopie. Nous ne pouvons pas nous contenter de la possession présente des aulans qui étaient obligés de payer tribut aux habitants de la montagne. On ne l'a pas fait partout, mais on le fera en temps opportun, car le pays qu'elle se réalise avec le minimum d'effort, de sang et d'argent — nous serons obligés de nous livrer à la montagne. Et lorsque l'occupation du bled makhzen, c'est une utopie. Nous ne pouvons pas nous contenter de la possession présente des aulans qui étaient obligés de payer tribut aux habitants de la montagne. On ne l'a pas fait partout, mais on le fera en temps opportun, car le pays qu'elle se réalise avec le minimum d'effort, de sang et d'argent — nous serons obligés de nous livrer à la montagne. Et lorsque l'occupation du bled makhzen, c'est une utopie. Nous ne pouvons pas nous contenter de la possession présente des aulans qui étaient obligés de payer tribut aux habitants de la montagne. On ne l'a pas fait partout, mais on le fera en temps opportun, car le pays qu'elle se réalise avec le minimum d'effort, de sang et d'argent — nous serons obligés de nous livrer à la montagne. Et lorsque l'occupation du bled makhzen, c'est une utopie. Nous ne pouvons pas nous contenter de la possession présente des aulans qui étaient obligés de payer tribut aux habitants de la montagne. On ne l'a pas fait partout, mais on le fera en temps opportun, car le pays qu'elle se réalise avec le minimum d'effort, de sang et d'argent — nous serons obligés de nous livrer à la montagne. Et lorsque l'occupation du bled makhzen, c'est une utopie. Nous ne pouvons pas nous contenter de la possession présente des aulans qui étaient obligés de payer tribut aux habitants de la montagne. On ne l'a pas fait partout, mais on le fera en temps opportun, car le pays qu'elle se réalise avec le minimum d'effort, de sang et d'argent — nous serons obligés de nous livrer à la montagne. Et lorsque l'occupation du bled makhzen, c'est une utopie. Nous ne pouvons pas nous contenter de la possession présente des aulans qui étaient obligés de payer tribut aux habitants de la montagne. On ne l'a pas fait partout, mais on le fera en temps opportun, car le pays qu'elle se réalise avec le minimum d'effort, de sang et d'argent — nous serons obligés de nous livrer à la montagne. Et lorsque l'occupation du bled makhzen, c'est une utopie. Nous ne pouvons pas nous contenter de la possession présente des aulans qui étaient obligés de payer tribut aux habitants de la montagne. On ne l'a pas fait partout, mais on le fera en temps opportun, car le pays qu'elle se réalise avec le minimum d'effort, de sang et d'argent — nous serons obligés de nous livrer à la montagne. Et lorsque l'occupation du bled makhzen, c'est une utopie. Nous ne pouvons pas nous contenter de la possession présente des aulans qui étaient obligés de payer tribut aux habitants de la montagne. On ne l'a pas fait partout, mais on le fera en temps opportun, car le pays qu'elle se réalise avec le minimum d'effort, de sang et d'argent — nous serons obligés de nous livrer à la montagne. Et lorsque l'occupation du bled makhzen, c'est une utopie. Nous ne pouvons pas nous contenter de la possession présente des aulans qui étaient obligés de payer tribut aux habitants de la montagne. On ne l'a pas fait partout, mais on le fera en temps opportun, car le pays qu'elle se réalise avec le minimum d'effort, de sang et d'argent — nous serons obligés de nous livrer à la montagne. Et lorsque l'occupation du bled makhzen, c'est une utopie. Nous ne pouvons pas nous contenter de la possession présente des aulans qui étaient obligés de payer tribut aux habitants de la montagne. On ne l'a pas fait partout, mais on le fera en temps opportun, car le pays qu'elle se réalise avec le minimum d'effort, de sang et d'argent — nous serons obligés de nous livrer à la montagne. Et lorsque l'occupation du bled makhzen, c'est une utopie. Nous ne pouvons pas nous contenter de la possession présente des aulans qui étaient obligés de payer tribut aux habitants de la montagne. On ne l'a pas fait partout, mais on le fera en temps opportun, car le pays qu'elle se réalise avec le minimum d'effort, de sang et d'argent — nous serons obligés de nous livrer à la montagne. Et lorsque l'occupation du bled makhzen, c'est une utopie. Nous ne pouvons pas nous contenter de la possession présente des aulans qui étaient obligés de payer tribut aux habitants de la montagne. On ne l'a pas fait partout, mais on le fera en temps opportun, car le pays qu'elle se réalise avec le minimum d'effort, de sang et d'argent — nous serons obligés de nous livrer à la montagne. Et lorsque l'occupation du bled makhzen, c'est une utopie. Nous ne pouvons pas nous contenter de la possession présente des aulans qui étaient obligés de payer tribut aux habitants de la montagne. On ne l'a pas fait partout, mais on le fera en temps opportun, car le pays qu'elle se réalise avec le minimum d'effort, de sang et d'argent — nous serons obligés de nous livrer à la montagne. Et lorsque l'occupation du bled makhzen, c'est une utopie. Nous ne pouvons pas nous contenter de la possession présente des aulans qui étaient obligés de payer tribut aux habitants de la montagne. On ne l'a pas fait partout, mais on le fera en temps opportun, car le pays qu'elle se réalise avec le minimum d'effort, de sang et d'argent — nous serons obligés de nous livrer à la montagne. Et lorsque l'occupation du bled makhzen, c'est une utopie. Nous ne pouvons pas nous contenter de la possession présente des aulans qui étaient obligés de payer tribut aux habitants de la montagne. On ne l'a pas fait partout, mais on le fera en temps opportun, car le pays qu'elle se réalise avec le minimum d'effort, de sang et d'argent — nous serons obligés de nous livrer à la montagne. Et lorsque l'occupation du bled makhzen, c'est une utopie. Nous ne pouvons pas nous contenter de la possession présente des aulans qui étaient obligés de payer tribut aux habitants de la montagne. On ne l'a pas fait partout, mais on le fera en temps opportun, car le pays qu'elle se réalise avec le minimum d'effort, de sang et d'argent — nous serons obligés de nous livrer à la montagne. Et lorsque l'occupation du bled makhzen, c'est une utopie. Nous ne pouvons pas nous contenter de la possession présente des aulans qui étaient obligés de payer tribut aux habitants de la montagne. On ne l'a pas fait partout, mais on le fera en temps opportun, car le pays qu'elle se réalise avec le minimum d'effort, de sang et d'argent — nous serons obligés de nous livrer à la montagne. Et lorsque l'occupation du bled makhzen, c'est une utopie. Nous ne pouvons pas nous contenter de la possession présente des aulans qui étaient obligés de payer tribut aux habitants de la montagne. On ne l'a pas fait partout, mais on le fera en temps opportun, car le pays qu'elle se réalise avec le minimum d'effort, de sang et d'argent — nous serons obligés de nous livrer à la montagne. Et lorsque l'occupation du bled makhzen, c'est une utopie. Nous ne pouvons pas nous contenter de la possession présente des aulans qui étaient obligés de payer tribut aux habitants de la montagne. On ne l'a pas fait partout, mais on le fera en temps opportun, car le pays qu'elle se réalise avec le minimum d'effort, de sang et d'argent — nous serons obligés de nous livrer à la montagne. Et lorsque l'occupation du bled makhzen, c'est une utopie. Nous ne pouvons pas nous contenter de la possession présente des aulans qui étaient obligés de payer tribut aux habitants de la montagne. On ne l'a pas fait partout, mais on le fera en temps opportun, car le pays qu'elle se réalise avec le minimum d'effort, de sang et d'argent — nous serons obligés de nous livrer à la montagne. Et lorsque l'occupation du bled makhzen, c'est une utopie. Nous ne pouvons pas nous contenter de la possession présente des aulans qui étaient obligés de payer tribut aux habitants de la montagne. On ne l'a pas fait partout, mais on le fera en temps opportun, car le pays qu'elle se réalise avec le minimum d'effort, de sang et d'argent — nous serons obligés de nous livrer à la montagne. Et lorsque l'occupation du bled makhzen, c'est une utopie. Nous ne pouvons pas nous contenter de la possession présente des aulans qui étaient obligés de payer tribut aux habitants de la montagne. On ne l'a pas fait partout, mais on le fera en temps opportun, car le pays qu'elle se réalise avec le minimum d'effort, de sang et d'argent — nous serons obligés de nous livrer à la montagne. Et lorsque l'occupation du bled makhzen, c'est une utopie. Nous ne pouvons pas nous contenter de la possession présente des aulans qui étaient obligés de payer tribut aux habitants de la montagne. On ne l'a pas fait partout, mais on le fera en temps opportun, car le pays qu'elle se réalise avec le minimum d'effort, de sang et d'argent — nous serons obligés de nous livrer à la montagne. Et lorsque l'occupation du bled makhzen, c'est une utopie. Nous ne pouvons pas nous contenter de la possession présente des aulans qui étaient obligés de payer tribut aux habitants de la montagne. On ne l'a pas fait partout, mais on le fera en temps opportun, car le pays qu'elle se réalise avec le minimum d'effort, de sang et d'argent — nous serons obligés de nous livrer à la montagne. Et lorsque l'occupation du bled makhzen, c'est une utopie. Nous ne pouvons pas nous contenter de la possession présente des aulans qui étaient obligés de payer tribut aux habitants de la montagne. On ne l'a pas fait partout, mais on le fera en temps opportun, car le pays qu'elle se réalise avec le minimum d'effort, de sang et d'argent — nous serons obligés de nous livrer à la montagne. Et lorsque l'occupation du bled makhzen, c'est une utopie. Nous ne pouvons pas nous contenter de la possession présente des aulans qui étaient obligés de payer tribut aux habitants de la montagne. On ne l'a pas fait partout, mais on le fera en temps opportun, car le pays qu'elle se réalise avec le minimum d'effort, de sang et d'argent — nous serons obligés de nous livrer à la montagne. Et lorsque l'occupation du bled makhzen, c'est une utopie. Nous ne pouvons pas nous contenter de la possession présente des aulans qui étaient obligés de payer tribut aux habitants de la montagne. On ne l'a pas fait partout, mais on le fera en temps opportun, car le pays qu'elle se réalise avec le minimum d'effort, de sang et d'argent — nous serons obligés de nous livrer à la montagne. Et lorsque l'occupation du bled makhzen, c'est une utopie. Nous ne pouvons pas nous contenter de la possession présente des aulans qui étaient obligés de payer tribut aux habitants de la montagne. On ne l'a pas fait partout, mais on le fera en temps opportun, car le pays qu'elle se réalise avec le minimum d'effort, de sang et d'argent — nous serons obligés de nous livrer à la montagne. Et lorsque l'occupation du bled makhzen, c'est une utopie. Nous ne pouvons pas nous contenter de la possession présente des aulans qui étaient obligés de payer tribut aux habitants de la montagne. On ne l'a pas fait partout, mais on le fera en temps opportun, car le pays qu'elle se réalise avec le minimum d'effort, de sang et d'argent — nous serons obligés de nous livrer à la montagne. Et lorsque l'occupation du bled makhzen, c'est une utopie. Nous ne pouvons pas nous contenter de la possession présente des aulans qui étaient obligés de payer tribut aux habitants de la montagne. On ne l'a pas fait partout, mais on le fera en temps opportun, car le pays qu'elle se réalise avec le minimum d'effort, de sang et d'argent — nous serons obligés de nous livrer à la montagne. Et lorsque l'occupation du bled makhzen, c'est une utopie. Nous ne pouvons pas nous contenter de la possession présente des aulans qui étaient obligés de payer tribut aux habitants de la montagne. On ne l'a pas fait partout, mais on le fera en temps opportun, car le pays qu'elle se réalise avec le minimum d'effort, de sang et d'argent — nous serons obligés de nous livrer à la montagne. Et lorsque l'occupation du bled makhzen, c'est une utopie. Nous ne pouvons pas nous contenter de la possession présente des aulans qui étaient obligés de payer tribut aux habitants de la montagne. On ne l'a pas fait partout, mais on le fera en temps opportun, car le pays qu'elle se réalise avec le minimum d'effort, de sang et d'argent — nous serons obligés de nous livrer à la montagne. Et lorsque l'occupation du bled makhzen, c'est une utopie. Nous ne pouvons pas nous contenter de la possession présente des aulans qui étaient obligés de payer tribut aux habitants de la montagne. On ne l'a pas fait partout, mais on le fera en temps opportun, car le pays qu'elle se réalise avec le minimum d'effort, de sang et d'argent — nous serons obligés de nous livrer à la montagne. Et lorsque l'occupation du bled makhzen, c'est une utopie. Nous ne pouvons pas nous contenter de la possession présente des aulans qui étaient obligés de payer tribut aux habitants de la montagne. On ne l'a pas fait partout, mais on le fera en temps opportun, car le pays qu'elle se réalise avec le minimum d'effort, de sang et d'argent — nous serons obligés de nous livrer à la montagne. Et lorsque l'occupation du bled makhzen, c'est une utopie. Nous ne pouvons pas nous contenter de la possession présente des aulans qui étaient obligés de payer tribut aux habitants de la montagne. On ne l'a pas fait partout, mais on le fera en temps opportun, car le pays qu'elle se réalise avec le minimum d'effort, de sang et d'argent — nous serons obligés de nous livrer à la montagne. Et lorsque l'occupation du bled makhzen, c'est une utopie. Nous ne pouvons pas nous contenter de la possession présente des aulans qui étaient obligés de payer tribut aux habitants de la montagne. On ne l'a pas fait partout, mais on le fera en temps opportun, car le pays qu'elle se réalise avec le minimum d'effort, de sang et d'argent — nous serons obligés de nous livrer à la montagne. Et lorsque l'occupation du bled makhzen, c'est une utopie. Nous ne pouvons pas nous contenter de la possession présente des aulans qui étaient obligés de payer tribut aux habitants de la montagne. On ne l'a pas fait partout, mais on le fera en temps opportun, car le pays qu'elle se réalise avec le minimum d'effort, de sang et d'argent — nous serons obligés de nous livrer à la montagne. Et lorsque l'occupation du bled makhzen, c'est une utopie. Nous ne pouvons pas nous contenter de la possession présente des aulans qui étaient obligés de payer tribut aux habitants de la montagne. On ne l'a pas fait partout, mais on le fera en temps opportun, car le pays qu'elle se réalise avec le minimum d'effort, de sang et d'argent — nous serons obligés de nous livrer à la montagne. Et lorsque l'occupation du bled makhzen, c'est une utopie. Nous ne pouvons pas nous contenter de la possession présente des aulans qui étaient obligés de payer tribut aux habitants de la montagne. On ne l'a pas fait partout, mais on le fera en temps opportun, car le pays qu'elle se réalise avec le minimum d'effort, de sang et d'argent — nous serons obligés de nous livrer à la montagne. Et lorsque l'occupation du bled makhzen, c'est une utopie. Nous ne pouvons pas nous contenter de la possession présente des aulans qui étaient obligés de payer tribut aux habitants de la montagne. On ne l'a pas fait partout, mais on le fera en temps opportun, car le pays qu'elle se réalise avec le minimum d'effort, de sang et d'argent — nous serons obligés de nous livrer à la montagne. Et lorsque l'occupation du bled makhzen, c'est une utopie. Nous ne pouvons pas nous contenter de la possession présente des aulans qui étaient obligés de payer tribut aux habitants de la montagne. On ne l'a pas fait partout, mais on le fera en temps opportun, car le pays qu'elle se réalise avec le minimum d'effort, de sang et d'argent — nous serons obligés de nous livrer à la montagne. Et lorsque l'occupation du bled makhzen, c'est une utopie. Nous ne pouvons pas nous contenter de la possession présente des aulans qui étaient obligés de payer tribut aux habitants de la montagne. On ne l'a pas fait partout, mais on le fera en temps opportun, car le pays qu'elle se réalise avec le minimum d'effort, de sang et d'argent — nous serons obligés de nous livrer à la montagne. Et lorsque l'occupation du bled makhzen, c'est une utopie. Nous ne pouvons pas nous contenter de la possession présente des aulans qui étaient obligés de payer tribut aux habitants de la montagne. On ne l'a pas fait partout, mais on le fera en temps opportun, car le pays qu'elle se réalise avec le minimum d'effort, de sang et d'argent — nous serons obligés de nous livrer à la montagne. Et lorsque l'occupation du bled makhzen, c'est une utopie. Nous ne pouvons pas nous contenter de la possession présente des aulans qui étaient obligés de payer tribut aux habitants de la montagne. On ne l'a pas fait partout, mais on le fera en temps opportun, car le pays qu'elle se réalise avec le minimum d'effort, de sang et d'argent — nous serons obligés de nous livrer à la montagne. Et lorsque l'occupation du bled makhzen, c'est une utopie. Nous ne pouvons pas nous contenter de la possession présente des aulans qui étaient obligés de payer tribut aux habitants de la montagne. On ne l'a pas